CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE

DES HISTÉRIDES

2e mémoire (1)

SYNOPSIS DE DIVERS GROUPES D'HISTERIDAE

par H. Desbordes.

I. GENRE Hololepta PAYK.

Notes synonymiques et tableau des espèces de l'Inde et de l'archipel Malais.

M. G. Lewis, à qui j'avais envoyé des co-types ♂ et ♀ de l'Hololepta que j'ai décrit dans le Bulletin de la Société entomologique de France, [1913], p. 71, sous le nom de parcepunctata, m'a fait remarquer que cette espèce ne lui semblait être autre que H. obtusipes Mars. (L'Abeille, I (1864), p. 280), originaire comme elle de Sumatra.

Je voudrais tout au moins donner quelques explications à cet égard. Il est certain que le facies des deux espèces est peu différent, encore que *H. parcepunctata* Desb. soit un peu plus allongé que *H. obtusipes* Mars. Mais la première présente un caractère qui ne fait défaut sur aucun des 453 individus qui m'ont servi à établir l'espèce, tandis qu'il manque absolument chez la seconde (d'après la description confirmée par l'examen du *type* unique existant dans la collection de Marseul), celui d'avoir le propygidium ponctué, tantôt plus, tantôt moins, mais toujours visiblement. Or, Marseul insiste à la fin de sa description sur ce point que *H. obtusipes* « diffère de *menadia* et de *manillensis* par son propygidium lisse... ».

La collection de Marseul, je le répète, ne contient qu'un exemplaire d'obtusipes, d'ailleurs entièrement conforme à la description de l'espèce. Bien que plusieurs centaines d'Hololepta provenant de l'archipel Malais me soient passées sous les yeux, je n'en ai jamais vu un seul autre ayant le propygidium dépourvu de toute ponctuation. Faut-il admettre que l'individu qui a servi à Marseul à établir son espèce était anormal, et que, malgré la description et ce que montre l'examen du type, l'espèce a normalement le propygidium plus ou moins

⁽¹⁾ Pour le 1er mémoire, cf. Ann. Soc. ent. Fr. [1915], p. 463.

ponctué et, très exceptionnellement, lisse? C'est possible, et comme je considère qu'il est au moins aussi profitable à la science de réunir des espèces que d'en créer de nouvelles, je propose de mettre *H. parce-punctata* Desb. en synonymie de *H. obtusipes* Mars. Les considérations qui précèdent expliquent l'erreur que j'avais pu commettre, si c'en est une, en établissant une espèce nouvelle aux dépens de celle de Marseul.

L'étude que je viens de faire des Hololepta indo-malais, entraîne une autre synonymie, et j'estime que H. manillensis Mars. et H. menadia Mars. ne diffèrent pas de H. indica Er.

Déjà, en 1897, J. Schmidt (Ann. Mus. civ. Genova, ser. 2, XVII, p. 285) signalait le peu de valeur des différences entre H. manillensis et H. indica Er., basées sur l'absence d'appendice strial, la présence d'un tubercule au menton chez le det l'existence d'une 3° strie dorsale, chez la première de ces espèces. Il ajoutait que le seul caractère séparatif valable lui paraissait résider dans la ponctuation du propygidium, qui serait prolongée jusqu'au milieu du bord postérieur chez H. manillensis et largement interrompue en ce point chez H. indica.

Or, si le type de H. manillensis Mars. n'est pas au Muséum de Paris, il s'y trouve quatre exemplaires ainsi nommés par l'auteur. Chez l'un d'eux, la ponctuation du propygidium est bien circulaire et continue, mais chez les trois autres elle est rare et discontinue. D'autre part (et ceci à l'appui de ce que disait J. Schmidt en 1897), il y a dans la même collection quatre exemplaires de H. indica Er. ainsi nommés par Marseul, dont deux ayant un appendice strial, un chez lequel cet appendice existe à droite et non à gauche, et le quatrième qui n'en a aucun. Quant à la 3° strie dorsale, j'ai constaté sur des séries assez nombreuses qu'on la trouve tantôt chez les individus à propygidium ponctué circulairement, tantôt chez ceux dont le propygidium a la ponctuation discontinue. Enfin, il n'est pas exact de dire que le of d'H. indica Er. n'a pas le menton tuberculé.

Il ne semble donc pas douteux que H. manillensis Mars. = H. indica Er.

J'en dirai autant pour *H. menadia* Mars., qui se séparerait de *H. manillensis* Mars., selon l'auteur (*L'Abeille*, I (1864), p. 280) par les mandibules plus allongées, la cavité du menton dépourvue de crète et e pronotum creusé d'un profond enfoncement.

Le type de H. menadia Mars. est au Muséum de Paris. Si ses mandibules sont relativement assez longues, elles ne dépassent cependant pas la moyenne de ce qu'on constate chez nombre d'autres, et si le menton n'est pas tuberculé, il est fort possible que ce soit parce que ce type (unique) est une Q. Quant au pronotum, qui est du reste brisé au milieu, on y remarque bien une demi-strie longitudinale, mais fort légère, nullement enfoncée, et telle qu'il en existe souvent chez des exemplaires de H. indica Er.

Je conclus donc que H. menadia Mars. = H. indica Er.

On trouvera ci-après un tableau des Hololepta de l'Inde et de l'archipel Malais. Pour certaines espèces (H. Baulnyi Mars., H. vagata Lew., H. salva Lew. et H. cavata Lew.), il m'a été impossible de donner des caractères distinctifs communs aux deux sexes, et j'ai dû me contenter d'indiquer les caractères des mâles seuls. Ces espèces sont probablement bien voisines et il n'est pas impossible que, par la suite, certaines réunions soient à opérer.

TABLEAU DES ESPÈCES INDO-MALAISES (1).

1.	Front avec un tubercule médian 2.
	Front sans tubercule médian
2.	Propygidium avec deux stries arquées. Pygidium lisse. Long. 8 mm. — Archipel Malais, Inde, Birmanie, Malacca.
	Propygidium sans stries arquées. Pygidium fortement ponctué. Long. 11-15 mm. — Archipel Malais, Inde. (procera Er.)
	Mandibules dentées. — Pronotum ponctué sur les còtés. 4 ^{re} strie des élytres entière. Long. 7 mm. (mandibules comprises). — Inde: Népaul nepalensis Lew. Mandibules inermes
4.	Pronotum marqué sur les côtés d'une traînée de points plus ou moins forts

(1) Les longueurs indiquées dans ce tableau sont celles données par les auteurs dans leurs descriptions. Il est à noter que Marseul, qui accompagne chacun de ses dessins d'une ligne indiquant la longueur, du sommet du pronotum au sommet de l'élytre (ce qui constitue à mon avis la meilleure méthode de mensuration des Histérides), donne à la suite de ses descriptions la longueur de l'insecte, mandibules seules non comprises. Lewis et Schmidt ont, sauf exceptions, suivi les mêmes errements. Bickhardt a mesuré l'espèce, par lui décrite, mandibules comprises.

Les espèces que je décris sont mesurées du sommet du pronotum à celui des élytres.

:	Pronotum imponetué sur les côtés	14.
	Pygidium absolument lisse. Long. 12 mm. — Décrit du Bengale. Archipel Malais (¹)	Mars.
6.	Téguments d'un noir vert. Deux premières stries dorsales des élytres entières. Long. 40 mm. — Sumatra	
	Téguments d'un noir profond. Deux premières stries dorsales des élytres jamais toutes les deux entières	Bickh.
7.	1 ^{re} strie dorsale des élytres seule entière, presque droite. Long. 44 mm. — Sumatra ferox *	
8.	1re strie dorsale des élytres jamais entière	8.
	2º strie dorsale des élytres jamais entière. Pronotum sans impressions spéciales à la base. Tarses glabres	9.
	Deux premières stries dorsales des élytres ayant chacune un appendice linéaire au sommet. — Ponctuation latérale du pronotum grosse et un peu confluente. Long. 41-44,5 mm. — Birmanie	Lew. 40.
	antérieurs du pronotum échancrés, une fossette circulaire dans chacun de ces angles et contre l'échancrure. Long. 40 mm. — Bornéo	
	Appendice strial droit	11.
	of, menton lisse et uni	12. 13.
12.	Taille grande. J, angles antérieurs du pronotum non échancrés, munis de fossettes allongées. Long. 45 mm. — Inde	lars. *
(1)	H. lissopyga Mars. est également assez répandu en Australie.	•

	Taille moyenne. J, angles antérieurs du pronotum échan-
	crés, munis de fossettes circulaires. Long. 7 mm. — Java.
,	vagata Lew.
13.	Taille assez grande. 1 ^{re} strie des élytres assez longue, avec
	un appendice au sommet, 2e strie égale à la moitié de la 4re, avec généralement un point dans son prolongement
	à còté de l'appendice. Long. 10,5 mm. — Inde salva Lew.
_	Taille moyenne. Deux stries élytrales basales assez courtes, avec un court appendice au sommet, sans point. Long.
	8-8,5 mm. — Birmanie cavata Lew.
14.	Pygidium absolument lisse. — Propygidium ponctué sur les côtés seulement. O, menton avec un tubercule carini-
	forme; angles antérieurs du pronotum subéchancrés et
	munis d'une fossette. Long. 8,5-9,5 mm. — Bornéo immarginata Schmidt
	Pygidium ponctué plus ou moins, toujours visiblement. 15.
45.	Ponctuation du pygidium formée d'une traînée de points
	plus (♀) ou moins (♂) nombreux, le reste de la surface lisse. Long. 8-9 mm. — Ile Christmas malleata Lew.
-	Pygidium également ponctué sur toute sa surface, sauf parfois à l'extrême sommet
16.	Deux strioles légères sur le front. Pronotum marqué
	d'une demi-strie longitudinale basale au moins aussi
	enfoncée que la suture des élytres. Long. 5,5 mm. (tête et pygidia exclus). — Java sulcithorax * Desb.
	Front uni, sans strioles. Pronotum marqué au plus d'une
	demi-strie longitudinale légère non enfoncée, plus souvent complètement uni
17.	Ponctuation du propygidium assez fournie sur les côtés;
	celle du pygidium dense et assez forte. 5° segment abdo-
,	minal ponctué latéralement. Un appendice strial souvent visible au sommet des élytres. Long. 9 mm. — Inde, Indo-
	Chine, Formose, archipel Malais. (aequa Lew. — batchiana
-	Mars. — manillensis Mars. * — menadia * Mars) indica Er. Ponctuation du propygidium nulle ou très rare; celle du
	pygidium écartée. 5° segment abdominal lisse. Jamais
	d'appendice strial. Long. 9 mm. — Archipel Malais. (par-cepunctata * Desb.)obtusipes * Mars.
	Turis.

II. GENRE Platysoma LEACH Sous-genre Platylister Lewis

Tableau des espèces et description d'une espèce nouvelle.

- G. Lewis a créé (*Entom. Monthly Mag.*, XXVII (1892), p. 103) dans le genre *Platysoma* Leach un sous-genre *Platylister*, dans lequel il a groupé les espèces de ce genre qui habitent l'Asie orientale et les îles de l'ouest de l'Océan Pacifique et dont le pygidium est pourvu d'un rebord élevé.
- J. Schmidt a fait remarquer (Ann. Mus. civ. Genova, XXXVII [1897], p. 287) que ce dernier caractère n'était pas suffisant pour qu'on pût établir sur lui un sous-genre. Dans d'autres genres que Platysoma, a-t-il ajouté, on trouve chez la même espèce des individus à pygidium rebordé ou non; même, dans le genre Anaglymma, ce caractère sert seulement à distinguer les sexes.

Malgré cette critique, le Catalogue des Histeridae de 1910, par H. Bickhardt, a maintenu ce sous-genre, et ce, à mon avis, à juste titre. Si l'on considère, en effet, la difficulté que présente l'étude du genre Platysoma, dont les espèces sont déjà fort nombreuses (plus de 200) et où bien des découvertes sont à prévoir, on admettra que des coupes sont nécessaires et on saura gré à G. Lewis de celle-ci. Sans doute y a-t-il certains cas où le caractère du pygidium rebordé n'est pas très net, mais ces cas sont exceptionnels et c'est à peine si, pour ma part, j'en ai rencontré deux ou trois sur plusieurs centaines de Platylister qui me sont passés sous les yeux. D'autre part, les espèces comprises dans ce sous-genre ont, en grande majorité, une distribution géographique qui rend logique leur groupement (Chine, Indo-Chine, Inde, archipel Malais, Australie). On en a, il est vrai, trouvé une en Afrique et une à Madagascar; mais ce sont là des exceptions qui ne sauraient infirmer la règle. Si d'autres entomologistes trouvaient dans le genre Platysoma des coupes meilleures que celle-ci, il faudrait naturellement les adopter; mais à leur défaut, je crois qu'il y a profit à utiliser celle ainsi créée par G. Lewis et qui n'est pas sans faciliter grandement l'étude de ce genre.

Je donne ci-après un tableau des espèces que le Catalogue de 4940 a comprises dans le sous-genre *Platylister* Lew. et de celles décrites depuis sa publication. J'y ai ajouté en outre une espèce nouvelle. Je regrette de n'avoir pu, malgré de laborieuses recherches, arriver à découvrir, comme je l'aurais désiré, des caractères distinctifs basés sur d'autres parties du corps que celles dont les descripteurs clas-

siques, Erichson, S. de Marseul et autres, ont fait état; mais les antennes, les cuisses, l'abdomen, etc., sont chez ces insectes d'une uniformité désespérante, et force m'a été de renoncer à les utiliser.

TABLEAU DU SOUS-GENRE Platylister.

4. Élytres à bande jaune. Long. 4 mm. — Birmanie
maculatum Lew.
— Elytres noirs 2.
2. Pronotum à strie latérale plus ou moins interrompue der-
rière la tête. — Strie suturale des élytres nulle 3.
— Pronotum à strie latérale entière (1),
3. Strie du mésosternum interrompue en face du proster-
num
— Strie du mésosternum entière
4. Trois premières stries des élytres entières. — 4° strie
réduite à un rudiment apical, 5° nulle. Long. 5 mm. —
Nouvelle-Guinée : Ramoï ramoïcola Mars.
— Deux premières stries des élytres seules entières, la 3°
interrompue au milieu
5. 4° strie des élytres apicale, courte, mais bien visible.
Long. 7 mm. — Philippines lucifugum * Mars.
— 4° strie des élytres nulle
6. Strie latérale du pronotum non ou à peine continuée sur
la base. Long. 5 mm. — Tahiti
— Strie latérale du pronotum continuée sur la base au moins
jusqu'au tiers de celle-ci (²).
Long. 7 mm. — Moluques : Ceram ceramicola * Mars.
Long. 6-6, 6 mm. — Nouvelle-Guinée placitum Lew.
7. Deux premières stries des élytres seules entières; 4°, 5° et
6º nulles
— Trois premières stries des élytres entières (3) 10.
(1) Voir cependant la note relative à P. cambodjense Mars., p. 311.
(2) Rien dans les descriptions ne permet de différencier ces deux espèces,

⁽²⁾ Rien dans les descriptions ne permet de différencier ces deux espèces, sauf leurs tailles respectives, lesquelles sont très voisines l'une de l'autre. Je ne connais pas P. placitum Lew. et n'ai pu le comparer à P. ceramicola Mars.

⁽³⁾ Les P. densatum Schmidt, P. humile Er. et P. ovatum Er. ont parfois la 3° strie très amincie au milieu et quasi interrompue; mais ce caractère se présente plutôt exceptionnellement chez ces espèces, et il n'est pas

8.	Front plan. — Strie frontale interrompue de chaque côté
	vers les yeux. Long. 8 mm. — Bornéo frontosum * Mars. Front impressionné, subconcave 9.
9.	Strie frontale interrompue de chaque côté vers les yeux.
	Forme du corps assez étroite. Long. 5,5-7,5 mm. — Su-
	matra vanum Schmidt
_	Strie frontale non interrompue. Forme du corps assez
	large. Long. 5 mm. — Nouvelle-Guinée soronense Mars.
10.	4°, 5° et 6° stries des élytres nulles. Long. 6-7 mm. — Ar-
	chipel malais. Malacca ovatum Er.
_	4° strie des élytres au moins toujours visible, quoique
	parfois très réduite 41.
11.	5° et 6° stries des élytres nulles
_	6° strie des élytres seule nulle; 5° strie toujours visible,
	parfois réduite à un simple point allongé 15.
12.	\ / I I
	très rudimentaire
	The production of the producti
	des élytres bien marquée
43.	Ponctuation du pygidium grosse; points ocellés, séparés
	par des intervalles lisses parfois plus grands que les points
	eux-mèmes. Long. 5-6 mm. — Archipel Malais; Ma-
	lacca humile Er.
_	Ponctuation du pygidium plus fine; points non ocellés,
	serrés. Long. 5-6 mm. — Engano densatum Schmidt*
14.	
	points ocellés. Long. 7-7,5 mm. — Java, Sumatra. Bornéo.
	podagrum * Mars.
	Tibias intermédiaires bi-épineux. Pygidium plus large, à
	points plus petits, plus nombreux. Long. 7,5-8,5 mm. —
	Java, Sumatra, Célèbes makassarense * Mars.
15.	Taille petite (3,75-4 mm.)
_	Taille assez grande. — Strie du mésosternum entière,
	mais très fine et presque obsolète. Propygidium fortement
	et également ponctué. Long. 6 mm. — Bornéo
	borneolum * Mars.

possible de les faire entrer dans la catégorie de celles chez lesquelles la 3° strie est toujours franchement interrompue. Cette coupe n'est cependant pas absolument satisfaisante, mais je n'ai pu arriver à m'en passer.

16. Propygidium fortement et également ponctué. Long. 4 mm. — Bornéo
- Propygidium entièrement ponctué, les points notablement
plus forts sur les côtés qu'au milieu. — Prosternum poin-
tillé, marqué d'une strie arquée analogue à celle qu'on ob-
serve chez P. Confucii Mars. Long. 3,75 mm. — Iles An-
daman
17. Strie du mésosternum interrompue en face du prosternum. 18. — Strie du mésosternum entière
48. 4°, 5° et 6° stries des élytres nulles
19. Front concave, strie frontale entière. Pronotum à strie la-
térale profonde, en canal, le bord formant bourrelet,
sans fossette antéscutellaire. 3º strie des élytres entière.
Long. 8 mm. — Célèbes; Nouvelle-Guinée canalicolle Mars. — Front plan, strie frontale interrompue de chaque côté.
Pronotum à strie latérale bien marquée, mais peu profonde,
très rapprochée du bord, avec une large et profonde fos-
sette antéscutellaire. 3° strie des élytres interrompue.
Long. 5 mm. — Madagascar madecassum * Desb.
20. Strie suturale nulle. 5° strie dorsale tantôt nulle, tantôt représentée par un point. Long. 5 mm. — Bornéo: Bru-
nei
— Strie suturale toujours visible. 5° strie dorsale toujours
assez bien marquée
21. Taille très grande. Tibias postérieurs portant vers le mi-
lieu de la tranche externe une épine spéciale. Long.
11 mm. — Assam : Khasia Hills mirabile Lew. — Taille moyenne (5-7 mm.). Tibias postérieurs sans épine
spéciale
22. 4° strie des élytres dépassant le milieu. Strie suturale re-
présentée par une traînée de 5 à 6 points n'atteignant ni
l'apex, ni le milieu. Long. 6,75 mm. — Japon : île Kiushiu.
— 4º strie des élytres n'atteignant pas le milieu. Strie sutu-
rale linéaire n'atteignant pas tout à fait l'apex, mais dé-
passant le milieu. — Strie mésosternale obsolète le long
du bord antérieur, mésosternum traversé postérieurement
par une seconde strie recourbée en crochet. Long. 5,5 mm.
— Tenasserim arcuatum Lew.
Ann. Soc. ent. Fr., LXXXV [1916].

24.

23. Strie suturale bien tracée.....

Strie suturale nulle ou à neine indiquée par un ou dous

- Strie suturale nulle ou a peine indiquée par un ou deux
points
24. Toutes les stries des élytres subentières; 4e, 5e et 6e ponc-
tiformes antérieurement; 6° légèrement abrégée au som-
met. — Propygidium et pygidium marqués d'une ponc-
tuation grosse et ocellée. Long. 5,5 mm. — Inde : Rotung.
Kempi Bickh.
— Stries des élytres jamais toutes entières 25.
25. Quatre premières stries des élytres entières; 5° dépassant
le milieu; 6e discale courte. — Ponctuation du propygi-
dium superficielle et peu sensible au milieu. Long. 4 mm.
— Birmanie : Palon palonense, n. sp. (4)
— 4°, 5° et 6° stries des élytres plus ou moins abrégées 26.
26. 3° strie des élytres interrompue; 4° et 5° stries apicales,
représentées par un ou deux points; 6° strie discale très
courte. Long. 5 mm. — Bornéo nemorale Lew.
- 3° strie des élytres entière
27. Corps parallèle. — Pygidium fortement rebordé 28.
— Corps ovale ou subovale
28. Taille petite. Strie suturale assez longue, dépassant le mi-
lieu. Long. 3,5 mm. — Iles Andaman Robestorfi Lew.
— Taille moyenne (4,5-6,5 mm.). Strie suturale très courte,
abrégée aux deux bouts29.
29. Propygidium à ponctuation en traînée transversale, laissant
une marge lisse en avant et en arrière
 Propygidium à ponctuation également marquée, sans marge lisse en arrière. 5° strie des élytres apicale, à peine plus
(1) P. palonense, n. sp. — Oblongum, subparallelum, subconvexum,
nigrum, nitidum. Caput subtiliter puncticulatum, fronte concava, stria
integra. Pronotum stria marginali integra. Elytra striis dorsalibus 1-4 integris, 5° apicali medium superante, suturali brevi utrinque abbre-
viata. Propygidium punctatum, punctis levibus. Pygidium triangulare.
margine elevato, undique sat dense et fortiter punctatum. Mesosternum
emarginatum, stria marginali integra. Tibiae anticae quadridentatae.

Type: un exemplaire obligeamment communiqué par le Musée civique de Genes, venant de Birmanie: Palon (Pegu). (L. Fea, 8 sept. 1887).

Long. 4 mm. (capite et pygidiis exclusis).

(2) Les sept espèces suivantes, comprises dans cette section, ne présentent entre elles, d'après les descriptions, que des différences assez fugitives.

	courte que la 4°. Long. 5 mm. — Birmanie suturale Lew.	*
30.	5° strie des élytres de plus de moitié plus courte que la 4°, non apicale. Long. 4,5-5 mm. — Ile Christmas	
	5° strie des élytres seulement un peu plus courte que la 4°. Long. 5,75-6,5 mm. Inde: Nilgiri Hills; Mahé. sororium Le	
31.	Marge du pygidium visible, mais peu élevée. — Strie suturale très courte, presque obsolète. Long. 5-5,5 mm. — Chine: Kuatun	
32.	Strie latérale du pronotum arrondie derrière les yeux sans former d'angle. 4° et 5° stries des élytres bien marquées,	
	assez longues, subégales. Long. 6 mm. — Ceylan. odiosum Ma Strie latérale du pronotum angulée derrière les yeux. 4° et 5° stries des élytres apicales, courtes, la 5° plus courte que la 4°. Long. 4 mm. — Célèbes striale Ma	
33.	Les deux premières stries des élytres seules entières, la	
	3° interrompue ou raccourcie	
-	Les trois premières stries des élytres entières (1) 43	
	4° strie des élytres toujours plus ou moins marquée, par-fois réduite à un point (²)	
35.	Propygidium assez densément ponctué (3).	
	Long. 6 mm. — Java (4) abruptum	
	Long. 5,75 mm. — Zanzibar	w.
	- Propygidium lisse ou marqué au plus de deux impressions pointillées au bord postérieur	
(1	1) Je laisse P. sexstriatum Lew. dans cette section, bien que la 3° s	rie

(1) Je laisse *P. sexstriatum* Lew. dans cette section, bien que la 3° strie des élytres soit parfois interrompue. La description a été faite sur des exemplaires à 3° strie entière, et je ne puis apercevoir aucune autre différence entre les exemplaires à 3° strie entière et ceux à 3° strie interrompue.

(2) Je laisse P. abruptum Er. dans cette section, bien que la 4° strie des élytres, toujours très réduite, arrive parfois à disparaître complètement. Cette dernière particularité se rencontre moins souvent que l'autre et la description a été faite sur des exemplaires à 4° strie visible.

(3) Je ne connais pas P. Gorhami Lew. et sa description ne permet pas de le séparer de P. abruptum Er. Les deux patries sont bien différentes.

(4) On rencontre parfois des exemplaires de cette espèce chez lesquels la 3° strie des élytres n'est pas franchement interrompue; mais, en ce cas, cette 3° strie est très amincie au milieu.

36.	Propygidium entierement lisse; pygidium fortement et	
	entièrement ponctué. Long. 5,5 mm. — Nouvelle-Calé-	¥ *.
	donie	Lew
	Propygidium lisse, avec deux impressions pointillées au	
	bord postérieur; pygidium presque lisse, avec un petit	
	groupe de points de chaque côté contre la base. Long.	Lowe
	5,5 mm. — Nouvelle-Guinée enode	Lew.
37.	Propygidium presque lisse, marqué seulement de quelques	
	petits points (6 à 10) dans les dépressions latérales. —	
	Strie frontale interrompue de chaque côté. Strie latérale	
	du pronotum non angulée derrière les yeux. 3° strie des	
	élytres rarement marquée au sommet. Long. 5,5-7,5 mm.	• 3 c v
	— Sumatra: Si-Rambé diffusum Sch	miat *
	Propygidium ponctué, la ponctuation formée d'une traînée	
	transversale de points, ceux-ci souvent plus rares vers le	20
	·	38.
38.	Taille assez grande. Strie frontale obsolète au milieu.	
	Strie latérale du pronotum très fine, éloignée du bord	
	latéral. 3º strie des élytres largement interrompue. Pygi-	
	dium à rebord étroit, à points serrés, assez petits. Long.	Mana
	8 mm. — Sumatra: mont Singalan sumatrense * Taille moyenne (4,5-6,5 mm.). Strie frontale toujours vi-	mars.
_	sible au milieu	39.
9.0		JJ.
39.	3º strie des élytres rarement marquée au sommet, où,	
	quand elle existe, elle est réduite à un point ou à un très petit trait. — Front plan; strie frontale interrompue de	
	chaque côté. Strie latérale du pronotum non angulée der-	
	rière les yeux, très distante du bord latéral. Propygidium	
÷	avec une étroite traînée de points serrés. Long. 6,5 mm.	
	— Nouvelle-Guinée: Andaï fallaciosum	Mars.
	3° strie des élytres plus ou moins marquée au sommet,	2,202.00
	mais toujours bien visible en ce point	4 0.
40.	Corps oblong-ovale. Pygidium entouré d'un bourrelet assez	
	épais; sa ponctuation également répandue et forte	41.
	Corps franchement ovale. Pygidium entouré d'une marge	
	à peine élevée; sa ponctuation peu serrée, fine et dimi-	
	nuant progressivement vers le sommet. — 3° strie des	
	élytres composée d'un rudiment basal court et d'un rudi-	
l.	ment apical long	42.
41.	Pronotum marqué au milieu de la base d'une fovéole bien	
	•	

	distincte. Long. 5-5,5 mm. — Nouvelles-Hébrides : île	
	Efate patruum L	ew.
	Pronotum sans fovéole proprement dite au milieu de la	
	base. Long. 5 mm. — Nouvelle-Guinée : Hatam	
	hatamense M	lars.
42.	Front concave. Strie du mésosternum non prolongée sur	
	les côtés. — Strie latérale du pronotum légèrement re-	
	courbée à l'angle basal du pronotum. Long. 4,5-5 mm. —	
	Nouvelle-Guinée habitum M	lars.
- ,	Front convexe. Strie du mésosternum prolongée normale-	
	ment sur les côtés. — Propygidium fortement ponctué;	
	pygidium aplati, à points petits et peu serrés. Long.	
	5 mm. — Nouvelle-Guinée : Ramoï platypygum M	lars.
43.	4°, 5° et 6° stries des élytres nulles. Strie frontale très	
	fine, deux fois subinterrompue au milieu. — Propygidium	
	presque lisse, marqué seulement de quelques petits points	
	dans les fovéoles latérales. Long. 7 mm. — Bornéo : monts	
	Kina-Balu sarawakense * D	esb.
	4° strie des élytres, au moins, toujours visible. Strie fron-	
	tale non interrompue au milieu	4.
44.	5° strie des élytres nulle 43	Ď.
	5° strie des élytres plus ou moins marquée, mais toujours	
	visible	7.
4 5.	Taille petite. Côtés du pronotum largement couverts de	
	points assez marqués. — 4º strie des élytres occupant le	
	tiers apical. Long. 3,5 mm. — Célèbes : Makassar. feles * M	ars
	Taille moyenne (5,5-7 mm.). Côtés du pronotum imponc-	
	tués	3.
4 6.	Corps ovale. Strie frontale interrompue de chaque côté.	
	Pronotum marqué d'une fovéole au milieu de la base.	
	Long. 7 mm Birmanie: Ruby mines foveolatum Lev	w. *
_	Corps allongé, parallèle. Strie frontale entière. Pronotum	
	non fovéolé. Long. 5,5 mm. — Australie. Bonvouloiri * M	ars.
47.	Tête concave en devant, élevée en tubercule au-devant	
	des yeux. Strie frontale très fine, parfois obsolète au	
	milieu. Pronotum à strie latérale formant une large et	
	profonde gouttière. — 4° et 5° stries des élytres représen-	
	tées seulement par quelques points apicaux. Long. 6 mm.	
	- Sumatra : mont Singalan pluviale Mar	re *

 Tête sans tubercule au devant des yeux. Strie frontale jamais interrompue au milieu. Pronotum à strie latérale plus ou moins forte, mais non en gouttière	
48. 4° strie des élytres assez longue, atteignant au moins le tiers de l'élytre	
 49. Taille grande. Labre non concave, non échancré, plutôt un peu avancé au milieu. Strie frontale interrompue de chaque côté. — Ponctuation du propygidium assez égale, mais clairsemée; pygidium entouré d'un rebord lisse non élevé. Long. 8,5-41,5 mm. — Chine: Kouy-Tchéou; Thao-Pin-Jo	
50. Pygidium à ponctuation extrêmement grosse et dense, à rebord lisse élevé. — 4° et 5° stries des élytres apicales, la 5° un peu plus courte que la 4°. Long. 4,5-4,75 mm. — Formose	
51. 4° strie des élytres plus courte que la 5°. — Front plan. Long. 6 mm. — Inde	
52. Corps allongé, parallèle	
53. 4° strie des élytres égale au tiers de l'élytre; 5° strie apicale très courte. Pygidium subtriangulaire, entièrement rebordé. Long. 6,5 mm. — Inde: Assam; Formose; Indo-	
(1) Voir supra, p. 307, note 1.	ffre

(2) Cette espèce, la plus grande du genre avec *P. mirabile* Lew., offre parfois des vestiges de strie suturale, mais pas d'une façon assez nette ni surtout assez constante pour qu'il y ait lieu de la placer dans la section des *Platylister* à strie suturale tracée.

- 54. Front très concave. 5° strie des élytres beaucoup plus courte que la 4°, seulement représentée par quelques points apicaux. Pygidium à rebord élevé aplati au sommet.

 Long. 5,3 mm. Australie : Somerset...... comes * Mars.

III. GENRE Omalodes Er. Sous-genre Cornillus Lewis

Tableau des espèces et description d'une espèce nouvelle.

G. Lewis (Ann. and Mag. of Nat. Hist. (7) XX [1907], p. 99) a décrit un genre Cornillus, dont les principaux caractères sont ceux du genre Omalodes Er. et qui ne s'en distingue guère que par le propygidium muni de deux tubercules bien nets. Je crois que c'est avec raison que le Catalogue Bickhardt ne l'a maintenu que comme un sous-genre du genre Omalodes.

Je donne ci-après un tableau de détermination des espèces qui le composent, ainsi que la description d'une espèce nouvelle.

TABLEAU DES ESPÈCES.

- 1. Strie marginale du mésosternum entière. Strie frontale ininterrompue et acuminée en arrière. Deux premières stries dorsales des élytres entières, 3° raccourcie
- (1) Espèce très variable, chez laquelle on constate parfois, quoique rarement, un vestige de strie suturale (H. Bickhardt, in Ent. Blätt. [1912], p. 123). H. Bickhardt prétend en outre (Records of the Indian Museum, Calcutta, VIII [1913], p. 122) que quelques exemplaires provenant de l'Assam, qu'il ne peut rapporter à une autre espèce, ont la strie du pronotum interrompue. Il arrive aussi, quoique rarement, que la 5° strie élytrale manque totalement. Enfin M. Vitalis de Salvaza en a capturé 7 exemplaires au Laos, dont un a la 3° strie des élytres interrompue; ce dernier est pour le reste absolument identique aux 6 autres, qui présentent tous les caractères du P. cambodiense Mars.

	en avant, suturale indiquée par quelques points, subhumérale interne souvent liée à la 4 ^{re} dorsale. Prosternum bistrié sur toute la longueur de la carène. Long. 5,75-	
_	6,5 mm. — Bords du fleuve Amazone. tuberculipygus Sch Strie marginale du mésosternum interrompue	$rac{2}{2}$
2.	Deux premières stries dorsales des élytres entières, 3° rac- courcie en avant. — Strie frontale ininterrompue et acuminée en arrière	3.
	Strie suturale indiquée par quelques points. Stries prosternales courtes, marquées seulement soit au milieu, soit à la partie antérieure du prosternum	5.
3.-	Stries prosternales aussi longues que la carène et aussi distantes l'une de l'autre en avant qu'en arrière. Long. 5,25 mm. — Brésil : État de Goyaz bullatus Stries prosternales nulles ou raccourcies et seulement indiquées, dans ce dernier cas, soit au milieu, soit en	Lew.
	avant	4.
4.	Élytres ayant seulement une strie subhumérale interne, qui est réunie au sommet à la 1 ^{re} strie dorsale. Pas de strie suturale. Mésosternum sinué de chaque côté de	
_	l'échancrure médiane. Long. 8 mm. — Brésil tuberosus Élytres ayant deux stries subhumérales distinctes,	Lew.
	l'externe à peu près égale au tiers de l'élytre et située au milieu, l'interne apicale et réunie à la 4 ^{re} dorsale. Une trace de strie suturale. Mésosternum non sinué en dehors de l'échancrure médiane. Long. 6 mm. (du sommet du	
	pronotum au sommet des élytres). — Brésil : État de	
	Goyaz tuberculifer, n.	sp. (4)

(1) Omalodes (Cornillus) tuberculifer, n. sp. — Ovatus, parum convexus, niger nitidus. Caput puncticulatum, fronte longitudinaliter canaliculata, stria retrorsum acuminata. Pronotum laeve, stria marginali integra. Elytra laevia, inaequalia, humeris prominentibus, apice depresso; striis punctiformibus, dorsalibus duabus primis integris, tertia basali dimidiata, suturali apicali vix notata, subhumerati interna exigua, apicali cum prima dorsali conjuncta, externa fere obsoleta utrinque abbreviata, caeteris nutlis. Propygidium pygidiumque undique subtiliter punctata, propygidii margine postico duobus tuberculis validis duobusque lateralibus minus elevatis notato. Pro-, meso- metasternumque puncticulata; prosterno haud striato, mesosterno emarginato,

- 5. Strie frontale interrompue de chaque côté. Strie marginale du pronotum sinuée à la base, où se trouve dans chaque angle une petite impression circulaire. Surface des pro-, méso- et métasternum bien visiblement pointillée. Long.
 7 mm. Brésil: Matto Grosso...... binodulus Lew.
- Strie frontale non interrompue. Strie marginale du pronotum droite à la base, où se trouve dans chaque angle une trace presque effacée d'impression. Surface des proméso- et métasternum obsolètement pointillée. Long.
 5,5 mm. Guyane française...... tuberculatus Lew.

IV. GENRE Hister L.

Sous-genre Macrolister Lewis

Essai de synopsis des espèces.

Le genre *Macrolister* Lew., dont H. Bickhardt a fait avec raison dans son Catalogue un sous-genre du genre *Hister* L., a été créé par G. Lewis (*Ann. Mag. of Nat. Hist.*, (7) XIV [4904], p. 445) pour les espèces du genre *Hister* qui ont la tête transverse, le labre transverse et échancré, le prothorax dépourvu de fossettes antennaires, le mésosternum échancré (ou sinué) et les tibias antérieurs tridentés. A prendre le texte à la lettre, il faudrait en éliminer *M. latobius* Mars., dont le mésosternum est presque droit, et *M. maurus* Mars., qui a quatre dents aux tibias antérieurs. Mais le caractère principal de ce sous-genre réside surtout dans la forme si particulière du labre, et l'ensemble des autres caractères des deux espèces ci-dessus visées ne me paraît pas permettre de les placer ailleurs que dans le sous-genre *Macrolister*, ainsi que G. Lewis l'a du reste pensé lui-même (*loc. cit.*).

Les espèces de ce sous-genre habitent l'Afrique tropicale, sauf le *M. major* L., qui ne s'y rencontre que par exception et se trouve surtout dans l'Europe méridionale, en Asie Mineure, en Syrie et en Barbarie.

Elles sont toutes de taille assez forte et l'une d'elles, *M. maximus* Ol., est le plus grand des Histérides connus. Ce dernier est le seul

stria marginali late interrupta. Tibiae anticae quadridentatae. Long. 6 mm.

Type: un exemplaire provenant du Brésil (État de Goyaz): Rio Verde (Coll. Desbordes).

dont les élytres portent quatre stries ininterrompues; les autres espèces ont seulement les trois premières stries élytrales entières. Elles présentent toutes une strie subhumérale interne; par exception, *M. robusticeps* Mars. possède en outre une strie subhumérale externe. Le pronotum est cilié de jaune, de brun ou de noir.

Je n'ai vu que peu de *types* de ces espèces et un certain nombre ne me sont même connues que par leurs descriptions. Celles-ci étant parfois un peu incomplètes, la valeur du tableau qui suit s'en ressent naturellement. Tel qu'il est, il me paraît devoir faciliter notablement la détermination des espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Pronotum avec trois stries late	erales, les deux internes pro-
longées jusqu'à la base, l'ext	erne plus ou moins longue.
— Forme très convexe. Strie	interne du pronotum entière
derrière la tête. 3e strie dor	sale des élytres parfois ter-
minée par des points; la 4° m	¥ ±
met; 5e et suturale nulles. Mé	•
à strie marginale entière. Lon	9
9	ignavus Mars.*
- Pronotum avec deux stries la	
2. Strie marginale du mésostern	um entière
— Strie marginale du mésosterni	ım interrompue au milieu 9.
3. Strie latérale interne du pr	onotum entière derrière la
tête	
Strie latérale interne du proi	
la tête. — 4°, 5° et 6° stries	
·	robusticollis Lew. (1)
4. Tibias antérieurs tridentés	
 Tibias antérieurs quadrident 	
élytres représentée par quelqu	ies points apicaux; 5e et su-
turale nulles. Mésosternum lég	gèrement sinué. Long. 8 mm.
— Sénégal	maurus * Mars.

⁽¹⁾ G. Lewis (Ann. Mag. of Nat. Hist., (8) VIII [1911], p. 81) a fait remarquer qu'une seule espèce de ce sous-genre, curvistrius Lew., avait à la fois la strie mésosternale interrompue et la strie latérale interne du pronotum entière; robusticeps Mars. présente aussi parfois ce caractère. — Inversement, robusticollis Lew. est la seule espèce qui ait la strie mésosternale entière et la strie latérale interne du pronotum interrompue.

	,	
5	Strie suturale plus ou moins marquée, toujours visible. Mésosternum échancré ou sinué	6.
_	 Strie suturale nulle. Mésosternum subsinué, presque droit. Labre petit, peu échancré. Stries des élytres très fines; 	
	4° et 5° nulles. Ponctuation du propygidium, et plus	
	encore celle du pygidium, fine et écartée. Long. 8 mm. —	
	Colonie du Cap latobius	Mars.
6	. Prosternum non strié entre les hanches	7.
-	– Prosternum ștrié entre les hanches. – 4° strie dorsale	
	des elytics courte, apreale, o hanc. Bong. II mm.	
	Angola: Bihé striatisternus	s Lev
7.	. 4° et 5° stries dorsales des élytres plus ou moins mar-	0
	quées, parfois ponctiformes, mais nettement visibles	8.
-	- 4° et 5° stries dorsales des élytres nulles. — Strie suturale fine, n'atteignant pas le sommet et raccourcie en avant	
	au tiers de la longueur de l'élytre. Propygidium et pygi-	
	dium très finement pointillés, le dernier lisse au sommet.	
	Long. 10,5 mm. — Natal; Ogooué intrepidus	Lew
8.	Strie latérale externe du pronotum raccourcie à la base,	
	ne dépassant pas les deux tiers de la longueur du côté,	
	recourbée en avant. 4e et 5e stries dorsales des élytres	
	raccourcies, mais bien marquées. Propygidium et pygi-	
	dium finement pointillés. Long. 9-9,5 mm. — Afrique	Love
	Orientale anglaise : Monbasa debellatus Strie latérale externe du pronotum atteignant la base.	Lew
	4º et 5º stries dorsales des élytres représentées par quelques	
	points apicaux. Propygidium et pygidium peu densément,	
	mais assez fortement ponctués, le dernier lisse au som-	
	met. Long. 8,5 mm. — Natal Colensoi	Lew
9.	. Trois premières stries dorsales des élytres, seules, entières.	10.
	- Quatre premières stries dorsales des élytres entières. —	
	Angles antérieurs du pronotum marqués d'une fossette	
	oblique superficielle; strie latérale interrompue derrière	
	la tête. 4° et 5° stries dorsales des élytres apicales, plus ou moins longues. Propygidium et pygidium fortement et	
	assez densément ponctués. Long. 15-20 mm. — Afrique	
	tropicale. (gigas Payk. — validus Er. — ponderosus Fährs	
	_ (U U U	

(1) Marseul n'a admis dans sa monographie que deux de ces cinq espèces; G. Lewis et H. Bickhardt ont suivi dans leurs Catalogues cette manière de

— Walkeri Reiche)..... maximus Ol. (1)

40. Quatre premières stries dorsales des élytres se perdant au sommet dans une bande de gerçures irrégulières et rugueuses. Deux petits espaces lisses dans la ponctuation grosse et dense du propygidium, en face de la 4° strie. — Strie latérale interne du pronotum généralement entière, parfois un peu interrompue au milieu. Élytres avec deux stries subhumérales, l'externe marquée tantôt au sommet seulement, tantôt au sommet et à la base; 4° strie dorsale fortement sinueuse au sommet; strie suturale tantôt nulle, tantôt représentée par quelques points. Long. 44-42 mm. — Afrique centrale: Niam-Niam; Haut-Chari....

..... robusticeps Mars. (†)

11.

Sommet des élytres sans bande spéciale de gerçures irrégulières. Pas d'espaces lisses spéciaux dans la ponctuation du propygidium.....

voir. Je crois pour ma part qu'on doit n'en conserver qu'une. Les caractères indiqués par Marseul sont en effet très fugitifs et l'auteur n'est guère affirmatif. D'autre part, les exemplaires qui sont sous des noms différents dans sa collection, au Muséum de Paris, sont bien peu dissemblables, et je n'ai pu arriver à voir les différences signalées, tant par Erichson que par Marseul, non plus qu'aucune autre, bien que plus de cent individus, tant de l'est que de l'ouest ou du centre de l'Afrique, me soient passés sous les yeux.

(1) Ici viendrait se placer tardigradus Lew., mais la description de cette espèce (Ann. Mag. of Nat. Hist. (7) II [1898], p. 167) ne permet guère de la séparer de robusticeps Mars.; G. Lewis indique bien les traits saillants qui rapprochent les deux espèces, mais non leurs différences; il ne dit pas notamment si la sienne a deux stries subhumérales, ni si la 4° strie dorsale est sinueuse. D'après les descriptions, tardigradus Lew. aurait la strie interne du pronotum interrompue et la strie suturale des élytres indiquée par quelques points, tandis que robusticeps Mars. aurait la première « à peine obsolète en devant » et la seconde nulle. Or, j'ai eu sous les yeux 26 exemplaires venant du Congo français et ne pouvant appartenir qu'à l'une ou à l'autre de ces deux espèces, 4 ou 5 d'entre eux présentaient une strie interne du pronotum interrompue et 7 ou 8 un rudiment de strie suturale; chez les autres, la strie du pronotum était entière et la suturale nulle. L'espèce est donc variable, et je suis porté à croire que M. tardigradus Lew. doit être réuni à M. robusticeps Mars.; mais, n'ayant pas vu les types, je ne puis donner cette conclusion avec certitude.

12. —	Strie latérale interne du pronotum entière derrière la tête. Long. 12-13 mm. — Congo belge curvistrius Strie latérale interne du pronotum interrompue derrière	Lew.
	la tête	13.
	Pronotum marqué aux angles antérieurs d'une fossette oblique superficielle, mais bien visible. — Labre peu profondément échancré. Lobe prosternal acuminé. Long. 11-13 mm. — Afrique tropicale. (robustus Er. — arcuatus Roth — gravis Fährs — obscurus Reiche). latipes Pal. de Be Pronotum sans fossettes aux angles antérieurs	eauv. 14.
14.	Strie latérale interne du pronotum arquée au milieu des côtés, l'intervalle entre elle et la strie externe étant le double, au milieu, de ce qu'il est au sommet et à la base. — Lobe prosternal arrondi, strie marginale en demi cercle. Long. 13,5 mm. — Afrique centrale : lac Nyassa	
	fortis Sch	nmidt
_	Intervalle entre les striès latérales du pronotum non sensiblement élargi au milieu	15.
15 .	Strie frontale subangulée au milieu. — Forme allongée, subparallèle. Lobe prosternal triangulaire, à sommet émoussé. Long. 15 mm. — Afrique Orientale anglaise:	
	Tavéta arctus I Strie frontale droite ou subsinuée en avant	Desb. 16.
		10.
	Forme oblongue-ovale. Strie frontale étroitement interrompue sur chaque côté. Propygidium assez éparsement ponctué. — Labre fortement transverse, largement échancré. Long. 12,5 mm. — Angola: Bihé emarginatus Forme assez courte et massive. Strie frontale non interrompue de la cité. Propygidium de la cité.	
		17.
	Plus petit, moins large, plus convexe. Labre assez long et étroit, profondément échancré. — Lobe prosternal acuminé. Long. 40-43 mm. — Midi de l'Europe, Asie Mineure, Syrie, Nord de l'Afrique; Congo français majo	or L.
<u></u>	Plus grand, plus large, moins convexe. Labre court et large. Long. 14 mm. — Sénégal latilabris Levi	w. (4)

⁽¹⁾ Comme le fait observer G. Lewis lui-même [Ann. Mag. of Nat. Hist (8) VIII [1911], p. 82], cette espèce ne se sépare de major L. que par des caractères bien légers.

V. Genre *Hister* L. Sous-genre *Atholus* C. G. Thomson

Note sur le type de ce sous-genre et tableau des espèces.

Le Coleopterorum Catalogus de Junk [pars 24 (1910): Histeridae, par H. Bickhardt, p. 53] a fait entrer Hister bimaculatus L. dans le sous-genre Peranus Lew. du genre Hister L.

L'auteur a commis ainsi une erreur manifeste. C'est en effet cette espèce que C. G. Thomson a désignée en 1859 comme type de son genre *Atholus* et, si d'autres auteurs ont créé après lui de nouvelles coupes dans le genre *Hister*, ils n'ont pu valablement placer dans l'une de celles-ci le type même d'une coupe antérieure.

La cause de cette erreur vient évidemment de ce que H. Bickhardt a accepté, sans le contrôler suffisamment, le fait par Edm. Reitter d'avoir, en 1909, dans son Fauna Germanica (II, p. 286) placé cette espèce non pas, comme il convenait, dans le genre Atholus Thoms., mais dans un sous-genre nouveau, Atholister Reitt., dont les caractères ne diffèrent guère d'ailleurs de ceux du sous-genre Peranus Lew. et qui est même indiqué comme synonyme de ce dernier dans le Catalogue de 1910. Reitter, et avec lui G. Lewis et H. Bickhardt, ne se sont sans aucun doute reportés qu'à la description détaillée du genre Atholus donnée en 1862 par Thomson, dans le tome IV de ses Skandinaviens Coleoptera, description à la suite de laquelle l'auteur cite quatre espèces (dont A. bimaculatus L.); ils ont négligé de se référer au tome I du même ouvrage (1859), dans lequel Thomson dit textuellement (p. 76):

- $\ll Atholus$. Hister Gyll. Typus A. bimaculatus (Lin.) : Gyll. I, 80.8.
- « Mesosternum antice subrotundato-truncatum. Prosternum pone « coxas haud latius. Palpi maxillares articulo ultimo penultimo duplo « longiore. »

Je dois reconnaître que je suis tombé dans la même erreur lorsque, après avoir décrit l'Hister (Peranus) chariensis (Bull. Soc. ent. Fr., [1916], p. 123), j'ai publié un tableau des espèces du sous-genre Peranus Lew. en y comprenant à tort l'Hister bimaculatus L. C'est à mon savant collègue M. L. Bedel que je dois de pouvoir la rectifier aujourd'hui, et je tiens à l'en remercier très vivement.

Quoi qu'il en soit, les espèces rangées par G. Lewis dans le sousgenre *Peranus* (Ann. Mag. Nat. Hist. (7) XVIII [1906], p. 401), et avec elles le *chariensis* Desh., forment un groupe suffisamment homogène pour constituer un sous-genre à part. Leur mésosternum visiblement sinué en avant, presque échancré, permet de les séparer du sous-genre Atholus Thoms., dont H. bimaculatus L. doit forcément rester le type.

On trouvera ci-après un tableau de détermination des espèces constituant le sous-genre *Atholus* Thoms. :

TABLEAU DES ESPÈCES.

 Bord antérieur du pronotum bisinué, angulé au milieu. — Deux stries latérales au pronotum, l'externe presque entière, l'interne entière. Stries dorsales des élytres 4-3 entières, 4° à peine interrompue, 5° apicale très courte, 6° très raccourcie à la base. Pygidium entièrement lisse. Long. 6.5 mm. — Bornéo
au milieu
2. 5° strie dorsale des élytres nulle; 4° basale très réduite ou nulle. — Deux stries latérales au pronotum. Long. 4,5-5,5 mm. — Mexique truncatisternus Lew.
- 4° et 5° stries dorsales des élytres toujours plus ou moins visibles (1)
3. Mésosternum avancé en pointe dans le prosternum. — Stries dorsales des élytres 1-4 entières
4. Strie latérale du pronotum légèrement abrégée à la base seulement. Tibias antérieurs armés au sommet d'un groupe d'épines (sujettes à disparaître par usure). Long. 3,75-4 mm. — Birmanie : Carin Cheba
— Strie latérale du pronotum abrégée aux deux extrémités.
Tibias antérieurs non armés d'épines au sommet, portant
4 à 5 dents. Long. 3 mm. — Sumatra famulus Lew.
5. Élytres avec deux stries subhumérales bien marquées. — Une seule strie latérale au pronotum. Élytres ayant six stries dorsales entières, 5° et 6° réunies en pointe à la base, ponctués au sommet. Long. 5 mm. — Amérique du Nord sedecimstriatus Say
— Élytres n'ayant jamais deux stries subhumérales 6.

⁽¹⁾ Sauf Goudoti Mars., chez lequel là 5° strie dorsale est nulle; mais, chez cette espèce, la 4° strie, largement interrompue, apparaît non seulement à la base, mais aussi au sommet de l'élytre.

6.	Élytres ayant une strie subhumérale soit interne, soit	_
_	externe	7. 32.
7.	Strie subhumérale interne	8. 19.
	Deux stries latérales au pronotum, l'externe plus ou moins abrégée à la base	9.
	Une seule strie latérale au pronotum Élytres à strie subhumérale peu marquée, visible surtout	10.
	au sommet; six stries dorsales entières, la 5° et la 6° réunies à la base. Long. 4-5 mm. — Amérique du Nord perplexe	ue foe
	Élytres à strie subhumérale forte, bien marquée; quatre stries dorsales entières, la 5° apicale courte, la 6° plus longue. Long. 3,75-4 mm. — Mashonaland atricolo	
10.	3° strie dorsale des élytres recourbée au sommet dans la direction de la suture. — Strie subhumérale très courte,	
	raccourcie de part et d'autre (4). Strie latérale du prono- tum courte, oblique, se terminant en avant dans une fos-	
_	sette superficielle ponctuée. Long. 2,5 mm. — Chine, Inde, Ceylan	* Mars.
	vers la suture	41.
	Trois premières stries dorsales des élytres, seules, entières. Quatre premières stries dorsales des élytres, au moins, entières	12. 13.
12.	Pronotum non fovéolé aux angles antérieurs. 4º strie dorsale des élytres peu raccourcie à la base, paraissant par-	
	fois entière sous un certain jour. Long. 4,5 mm. — Bornéo: mont Kina Balu sectate	r Lew.
~	Pronotum fovéolé aux angles antérieurs, les fovéoles non ponctuées. 4º strie dorsale des élytres franchement abré-	** T
13.	gée. Long. 4,5 mm. — Nord-Ouest de l'Inde Baber. Quatre premières stries dorsales des élytres, seules, entières.	ii Lew.
rare) Cette strie disparaît même parfois complètement, mais le fait se ement. J'ai vu plus de 50 exemplaires de l'espèce et n'en ai tro tre chez lesquels la strie subhumérale faisait défaut.	

_	— Pronotum fovéolé aux angles antérieurs	14.
14.	tières	16.
_	tuation du propygidium et du pygidium presque nulle. Long. 3,75 mm. — Sumatra	5 Lew. 15.
45.	Prosternum non ponctué, microscopiquement strigueux. Tibias antérieurs multidentés. Long. 4,5 mm. — Malacca.	
	Prosternum irrégulièrement, mais nettement ponctué, nullement strigueux. Tibias antérieurs armés de 4 à 5 dents. Long. 4 mm. — Assam : Khasia Hills silvicol.	
46.	la 5° arquée à la base vers la suture. — Pronotum fovéolé aux angles antérieurs	47. 48.
47.	Strie frontale formant au milieu un angle rentrant. Partie postérieure des élytres largement rouge. Pygidium finement ponctué. Long. 3,5 mm. — Cameroun rubricatu Strie frontale simplement sinuée. Élytres entièrement noirs. Pygidium lisse. Long. 2,75-3,25 mm. — Birmanie.	
18.		

(1) Il arrive parfois que, chez certains exemplaires, les 5° et 6° stries ne sont pas en fait absolument réunies, mais elles tendent toujours l'une et l'autre vers cette réunion, qui s'aperçoit même parfois sous un certain jour alors qu'on ne la voit pas sous un autre.

2) Ici devrait se placer coalescens Lew., mais sa description concorde si exactement avec celle de conformis Er. que j'ai prié M. G. Lewis de vouloir bien revoir le type qui se trouve dans sa collection. M. G. Lewis, avec une conscience à laquelle je tiens à rendre hommage, m'a fait savoir qu'il se rangeait à mon opinion et que coalescens Lew. n'était qu'un individu de grande taille de cfon.

- Strie frontale simplement sinuée. Angles antérieurs du
pronotum fovéolés (4).
Long. 4 mm. — Antilles confinis Er
Long. 3,5 mm. — Afrique tropicale geminus Er.
19. Pronotum marqué de trois stries latérales. — Quatre
premières stries dorsales des élytres entières, la 5° et la
6e raccourcies. Long. 6 mm. — Sicile siculus Tourn.
— Pronotum n'ayant qu'une seule strie latérale 20.
20. Strie latérale du pronotum cessant à l'angle antérieur 21.
— Strie latérale du pronotum non interrompue derrière la
tête
21. Front ayant de chaque côté une échancrure profonde et
une seconde moins forte. — Pygidium finement ponctué.
Long. 3,5 mm. — Sumatra crenatifrons Lew.
- Front sans échancrures
22. Pygidium lisse. Tibias antérieurs ayant 4 à 5 dents. Long.
3,5 mm. — Bornéo (Sud-Est) pinnulae Lew.
— Pygidium finement, mais visiblement ponctué. Tibias an-
térieurs tridentés, leur tranche interne munie d'un pro-
longement très net. Long. 4 mm. — Birmanie genuae Lew.
23. Strie subhumérale entière ou presque entière, ne cessant
pas au sommet avant le cinquième de la longueur de
l'élytre. — Trois premières stries dorsales seules entières;
la 4°, qui est apicale, est cependant parsois visible sous un
certain jour jusqu'à la base. Pygidium fortement et densé-
ment ponctué. Long. 3,5-5,5 mm. — Malaisie, Birmanie,
Formose philippinensis* Mars. — Strie subhumérale courte, cessant au sommet toujours
avant le cinquième de la longueur de l'élytre 24.
24. Trois premières stries dorsales seules entières. — 4° apicale dépassant un peu le milieu; 5° et 6° apicales très
courtes; subhumérale réduite à un arc vers l'épaule. Front
biéchancré de chaque côté. Pygidium assez fortement et
densément ponctué. Long. 3,5-5 mm. — Sumatra
singalanus * Mars.
Singatanas mate.

(1) On ne voit réellement dans les descriptions d'Erichson aucun caractère important qui différencie confinis de geminus; mais celui-là vient des Antilles et celui-ci d'Afrique tropicale; aussi semble-t-il difficile d'admettre qu'ils soient identiques. Je n'ai cependant trouvé aucun caractère distinctif entre des exemplaires de ces deux provenances.

_	- Quatre premières stries dorsales, au moins, entières	25.
	Quatre premières stries dorsales, seules, entières Les six stries dorsales des élytres entières, 5° et 6° réunies à la base. — Strie subhumérale droite marquée plus ou moins au-dessous de l'épaule. Propygidium éparsément ponctué; pygidium presque lisse. Long. 3,5-4 mm. — Europe, Maroc, Asie Mineure	26.
26.	Prosternum et mésosternum couverts d'une ponctuation dense et presque granulée. — Métasternum absolument lisse. Pygidium fortement mais non densément ponctué. Long. 3-3,25 mm. — Bilmanie	Lew.
27. —	Pygidium assez fortement et densément ponctué. — Pronotum non fovéolé aux angles antérieurs	28. 29.
	Front divisé en deux par une impression longitudinale médiane. Long. 4,5 mm. — Inde. Sumatra bifrons* Front plan, non impressionné. Long. 3,3 mm. — Inde: Tenasserim	
		30. 31.
	Fovéoles du pronotum assez peu marquées. Parfois une ligne de points ou traits irréguliers à la place de la strie subhumérale interne, ou au sommet seulement. Dent apicale des tibias antérieurs forte. Long. 3,5-5 mm. — Java, Japon	Mars.
	strie subhumérale interne. Dent apicale des tibias antérieurs pas plus forte que les autres. Long. 3,5 mm. — Birmanie	Lew.
34.	Strie subhumérale externe réduite à un petit trait droit et parfois à un point (1). Prosternum ponctué; lobe prosternal terminé en avant par un petit avancement circulaire. Long. 3,5-3,75 mm. — Java terraemotus	

(1) J'ai même vu un exemplaire, sur une douzaine environ qui me sont passés sous les yeux, chez lequel cette strie était à peu près obsolète.

	Strie subhumérale externe bien marquée, légèrement ar-	
	quée. Prosternum lisse, normal. Long. 3,5 mm. — Célè-	
	bes myrmidon *	Mars
32 .	Deux stries latérales au pronotum	33.
	Une seule strie latérale au pronotum	34.
33.	Trois premières stries dorsales des élytres, seules, entiè-	
	res, 4e et 5e courtes subapicales, 6e assez longue et arquée.	
	Propygidium et pygidium éparsément ponctués. Long.	
	4,5 mm. — Inde: Deccan concordans	Mars
	Les six stries dorsales des élytres entières, 5e et 6e réu-	
	nies. Propygidium et pygidium assez densément ponctués.	
	- Strie frontale droite ou peu sinuée. Long. 3,5 mm	
	États-Unis: Texas americanus	Payk
34.	Trois premières stries dorsales des élytres, seules, entières.	
	— 4° strie largement interrompue, 5° nulle, 6° courte dis-	
	cale. Propygidium marqué de gros points écartés. Long.	
	5,5 mm. — Madagascar	Mars
	Quatre premières stries dorsales des élytres, au moins, entières	กูย
		35.
	Quatre premières stries dorsales, seules, entières	36.
	Cinq premières stries dorsales, au moins, entières	43.
36.	Strie latérale du pronotum cessant à l'angle antérieur.	
	puis reparaissant ou non derrière le cou, parfois rempla-	
	cée au bord antérieur par la strie marginale	37.
	1	40.
37.	Ponctuation du propygidium laissant libre et lisse une	
	marge bien nette en avant et sur les côtés. Pygidium	90
	ponctué jusqu'au milieu, marge et sommet lisses Ponctuation du propygidium également marquée sur toute	38.
	sa surface. Pygidium soit entièrement ponctué, soit	
	presque lisse. — Strie latérale du pronotum cessant au	
	bord antérieur, où elle semble remplacée par la strie mar-	
	ginale	39.
38	Front plan. Strie marginale du pronotum cessant à hauteur	
30.	des yeux; strie latérale interrompue en ce point et repa-	
	raissant au milieu du bord antérieur. Long 3,75-4,25 mm.	
	— Sumatra Gestroi So	hmidt
	Front avec une dépression médiane en arrière de la strie	
	frontale. Stries marginale et latérale du pronotum cessant	

	l'une et l'autre à hauteur des yeux. Long. 3,5 mm. — Siam
39. —	Strie frontale légèrement sinuée. Pygidium très finement pointillé, presque lisse. Long. 4,75 mm. — Inde, Indo-Chine
•	Pygidium plus ou moins densément, toujours nettement ponctué
41.	Ponctuation du pygidium serrée, confluente. — Mandibules non canaliculées. Épipleures ponctués, bisillonnés. Long, 5,5 mm. — France, Prusse, Hongrie mér., Corfou; Barbarie
42.	Mandibules canaliculées, tranchantes extérieurement. Massue des antennes rousse. Épipleures peu ponctués, trisillonnés, le sillon interne réduit à un petit trait et parfois même à un point. Pattes ferrugineuses. Long. 4 mm. — Europe, Syrie

(1) Je possède un exemplaire de torquatus Mars. ayant une trace de strie subhumérale externe; mais ce doit être une aberration individuelle, car je n'ai retrouvé ce caractère sur aucun des trente autres individus, environ, qui me sont passés sous les yeux.

- Mandibules convexes, non rebordées, non tranchantes.

(2) Ici devrait se placer caramanus Mars., décrit d'Asie-Mineure; mais rien, d'après les descriptions, ne permet de différencier cette espèce de praetermissus Peyr., dont l'aire de dispersion est assez étendue. Seules, les figures des deux espèces, dans la monographie de Marseul, montrent que la première aurait la dent terminale des tibias antérieurs égale aux autres, tandis que, chez la seconde, cette dent serait sensiblement plus forte. Cette particularité est vraiment trop faible pour caractériser une espèce, et je ne maintiendrais caramanus Mars. que si l'examen du type, qui est dans l'ancienne collection Chevrolat, révélait des caractères distinctifs plus probants. Voir, d'ailleurs, H. Bickhardt in Ent. Mitt., I [1912], p. 292.

Massue des antennes grise. Pattes foncées (1).

	Long. 4 mm. — Cochinchine cochinchinae Schmid
	Long. 3,75 mm. — Espagne et Portugal; Sardaigne
*	Paganettii Bickh
43.	Cinq premières stries dorsales, seules, entières. Angles antérieurs du pronotum avec une fovéole. — Élytres noirs et rouges ou entièrement noirs (var. <i>morio</i> Schmidt).
	Long. 3,25-4 mm. — Espèce presque cosmopolite. bimaculatus L.
	Les six stries dorsales entières. Angles antérieurs du pronotum sans fovéole 44.

- Strie frontale interrompue ou à peine visible au milieu.
 Une impression transversale profonde sur le front, derrière l'épistome. Long. 3 mm. Birmanie. striatipennis Lew.
- (1) Rien dans les descriptions ne permet de différencier ces deux espèces. Il faudrait voir les types pour décider si elles sont bien distinctes. Leur provenance paraît permettre de les conserver l'une et l'autre, à moins que l'une d'elles n'ait été importée. H. Bickhardt, loc. cit., p. 291, dit que son espèce a la massue des antennes tantôt grise, tantôt rousse.

